

<b>Le serviteur impitoyable – Matthieu 18. 18 ; 21-35</b>
---

Cette parabole apparaît dans nos Bible sous le titre suivant : Le serviteur impitoyable.

« Impitoyable », c'est aussi le titre d'un grand Western avec une belle brochette de grands acteurs, Clint Eastwood, Gene Hackman, Morgan Freeman. Le titre en anglais, c'est « Unforgiven » Et c'est bien un enseignement sur le pardon et l'absence de pardon que Jésus veut nous donner ici.

C'est vrai, ce n'est pas la première fois que j'aborde le sujet dans une prédication, mais tant qu'il y aura des femmes et des hommes sur terre, le sujet ne sera pas épuisé, tant que je serai sur terre, jusqu'à ma mort, je me retrouverai tantôt dans le rôle de l'offensé, tantôt dans le rôle de l'offenseur et donc la question du pardon se posera à moi.

Comme souvent, c'est une question posée à Jésus qui amène cette parabole. Et c'est Pierre qui interroge Jésus ainsi : « **Combien de fois devrais-je pardonner à mon frère quand il péchera contre moi ?** »

Et si Pierre pose la question, c'est à cause de la déclaration faite juste avant par Jésus : « **En vérité, je vous le déclare : tout ce que vous lierez sur la terre sera lié au ciel et tout ce que vous délierez sur terre, sera délié au ciel.** » Mat. 18. 18

Jésus vient de leur dire qu'il leur confie son propre privilège. Pierre comprend alors qu'il est devenu quelqu'un d'important et qu'avec un tel pouvoir, il est quelqu'un qu'il faudra offenser le moins possible : « **Attention les gars à ne pas m'offenser, car maintenant, j'ai le pouvoir et le droit de pardonner et de ne pas pardonner.** » C'est pour cela qu'il pose la question : « **Combien de fois pardonnerai-je à mon frère lorsqu'il péchera contre moi ? Sera-ce sept fois ?** »

Tout ce qui intéresse désormais Pierre, ce sont les péchés commis contre lui. Mais il n'a pas compris que lui-même, il reste un offenseur passé, un offenseur présent et un offenseur futur. Il n'a pas compris que c'est le droit d'être offensé, que c'est le pouvoir et le devoir de pardonner que Jésus vient de lui accorder. C'est son privilège d'offensé que le Christ vient de lui transmettre et aussi de surmonter l'offense par le pardon. Et c'est parce qu'il n'a pas compris cela, qu'il demande : « **Sera-ce sept fois ?** »

Avec ce chiffre, il a l'impression d'aller loin, d'être à la mesure de Dieu, car sept, c'est le chiffre de la plénitude divine. En disant ; « **Sept fois** », Pierre croit qu'il dit : « **Sera-ce comme Dieu ?** »

Et Pierre, qui se voyait déjà en train de lier et de délier combien de fois, a-t-il été pardonné ?

Pour qu'il le comprenne, Jésus lui parle d'un débiteur qui devait 10 000 talents à un roi.

1 talent (mesure de l'or) = 50 kg  
10 000 talents = 500 000 kg  
1 kg d'or = 42 000 €  
500 000 kg d'or = 21 milliards d'euros.

Pour vous donner une idée, rappelez-vous de l'affaire Kerviel. L'ancien trader a été condamné à 5 milliards € de dommages et intérêts. Voilà quelques idées pour rembourser une telle dette :

Le montant du SMIC actuel est de 1 424,67 euro brut par mois, soit 17 096,04 euros par an. Petit calcul rapide et on constate qu'il faudrait 286 415 ans de travail rémunéré au SMIC à notre débiteur, pour payer sa dette.

Si Jérôme Kerviel était un joueur de football, imaginons qu'il soit un joueur du PSG. Toujours au hasard, imaginons qu'il soit Suédois et qu'il ait un salaire annuel de 14 millions d'euro annuels. Dans ce cas, il faudrait à l'ancien trader une carrière de 350 ans au PSG pour atteindre les 4,9 milliards d'euro demandés.

Avec son physique d'acteur, Jérôme Kerviel pourrait tenter sa chance à Hollywood. Avec un peu de chance il gagnerait autant qu'Ashton Kutcher, soit un peu plus de 18,5 millions d'euro par an. Mais sa carrière hollywoodienne devra durer au minimum 265 ans.

La Bugatti Veyron est la voiture la plus rapide et la plus chère du monde. Son prix ? 1,32 million d'euro. Il faudrait donc 3 712 Bugatti Veyron à Jérôme Kerviel pour être tranquille, sauf que vue la rareté de l'automobile, Jérôme Kerviel a plus de chance de trouver ses 4,9 milliards d'euro dans une poubelle que 3 712 Bugatti Veyron à travers le monde.

Si pour l'instant la chance n'a pas été très présente pour lui, l'ancien trader peut tout de même tenter sa chance à la loterie. Cependant, il faudrait qu'il gagne 54 fois la cagnotte actuelle de l'Euro Millions, d'un montant de 90 millions d'euro, pour atteindre la somme voulue.

Les Rolling Stones sont de retour sur scène et les tickets se sont vendus comme des petits pains. Conséquence, certains sont déjà en vente sur le marché noir pour la modique somme de 16 000 euro. Imaginons que Kerviel soit un fan des pierres qui roulent, il devrait revendre 306 250 tickets de leur concert au marché noir pour atteindre les milliards demandés.

Jérôme Kerviel peut également tenter de trouver une solution au conflit israëlo-palestinien et gagner le prochain prix Nobel de la Paix. Cela lui rapporterait 940 948 euro. Mais bon, il lui faudrait 5 321 autres prix Nobel pour payer l'entièreté des dommages et intérêts.

Vis à vis de Dieu, nous sommes tous avec Pierre, des Jérôme Kerviel.

Pierre voulait tenir des comptes avec son petit carnet : **« Lui, il m'a déjà offensé 5 fois, il lui reste**

**encore 2 possibilités, celui-là, il a grillé toutes ses chances...** » Mais il apprend qu'un seul peut tenir des comptes, c'est Dieu. Et que sur la page « débiteurs », son nom apparaît dans une colonne bien large pour contenir tous les zéros.

Pierre pensait à des chiffres normaux, des chiffres à hauteur d'hommes, des chiffres qui veulent dire quelque chose. Et il pensait faire une grande chose en pardonnant 7 fois. Mais il découvre que vis à vis de Dieu, sur son livre de compte, ce sont des chiffres vertigineux, qui expriment sa dette, son offense envers Dieu.

Mais le plus étonnant, ce n'est pas la dette. Le plus étonnant, le plus effrayant, c'est le chiffre qui exprime le pardon que Dieu accorde à Pierre. Sur les 21 milliards d'euro dûs, Dieu a remis chaque euro à Pierre.

Il en est de même pour nous. Il en est de même pour moi. Je pense faire beaucoup pour les hommes et même pour Dieu, quand je pardonne une fois ou deux et quand je mets 50 € dans la corbeille de l'offrande. Mais quand Dieu se met à compter mes dettes, ce sont des chiffres terribles, c'est un chiffre sidéral. Mon péché, mon offense envers Dieu, se chiffre en péché-lumière. Et pourtant, tout aussi vertigineuse est la grâce de Dieu, qui me remet ma dette.

Voilà le fait important dans cette histoire, le fait important de mon histoire. Ma dette est remise. Ça veut dire, qu'il n'y a plus de chiffres, plus de nombres. Dieu ne tient pas comptabilité me concernant. Pour moi, Dieu ne s'arrête pas seulement à 7 possibilités, 7 chances, mais à une infinité. Et tous les jours, son pardon peut se répéter 70 fois 7 fois, sans que je parvienne à épuiser son amour à mon égard.

Et si nous vivons pleinement de ce pardon, dans ce pardon, nous devons aussi croire que les personnes que nous côtoyons, qui nous harcèlent, qui sont insupportables, nous touchent, nous blessent, nous offensent, doivent elles aussi être au bénéfice de notre pardon, 70 fois 7 fois par jour s'il le faut.

Est-ce que, je peux pardonner à quelqu'un 70 fois 7 fois, dans une même journée ?

Nous pouvons nous émerveiller devant la grâce de Dieu, qui nous remet nos dettes, mais être pardonné, c'est immédiatement après être prêt à pardonner soi-même. C'est aussitôt sorti, que celui a qui le roi a remis la dette, rencontre un compagnon qui a une dette envers lui. A peine sorti, il a déjà l'occasion de se comporter comme Dieu vient de se conduire envers lui.

Et c'est une affaire qui devrait être vite réglée, car il n'est plus question de chiffres astronomiques. On se retrouve là entre hommes, avec des problèmes d'hommes, beaucoup moins écrasants que tout à

l'heure, car la dette en question ne s'élève qu'à 100 deniers, soit environ 300 euro. Mais oubliant les milliards qui lui ont été remis, le voilà qui étrangle son compagnon et le fait jeter en prison.

Pauvre Pierre ! Et pauvre de nous ! Pauvre de moi ! Lorsque je réduis Dieu et mon prochain à un chiffre, ce serait que le chiffre sept. Pauvre de moi, lorsque je ramène mon prochain au maximum à 7 possibilités, au-delà desquelles il cesse d'être mon prochain. Pauvre de moi, lorsque je marchande mon pardon, lorsque je le distille à goutte, lorsque je fais du concentré de pardon. Pauvre de moi, lorsque j'entends la voix de Dieu qui me remet ma dette, et que je reste sourd à la voix de celui qui implore mon pardon. Pauvre de moi, lorsque le pardon de Dieu transforme mon passé, car c'est bien ce que fait le pardon, il n'ensevelit pas seulement le passé, ce serait de l'oubli, mais il le ressuscite, il le transforme, il dit que cela n'est plus un problème entre nous, cela ne gênera plus notre relation ; et pauvre de moi, lorsque Dieu transforme ainsi mon passé et que moi, je me comporte avec les autres, comme un homme du passé. Pauvre de moi, lorsque je me montre si fier des 7, des 6, des 4, des 2, voire de l'unique pardon que j'ai accordé. Pauvre de moi, lorsque l'amour s'épuise au-delà d'un maximum.

Il y a une chose très étonnante dans ce récit, c'est que Jésus est en train de dire que le pardon ne peut pas se marchander, qu'il doit se vivre au-delà des chiffres. Mais juste avant, dans les v. 15-20 Jésus a parlé de l'attitude à tenir à l'égard d'un frère qui a péché : Va le voir et parle-le lui seul à seul. S'il ne t'écoute pas, prends avec toi 2 témoins. S'il refuse toujours t'écouter, dis-le à l'Eglise et s'il refuse d'écouter l'Eglise, mets-le sur le même plan que les incroyants et les gens avec qui vous évitez toute relation. On a l'impression que c'est tout le contraire de tout ce qu'il dit ensuite sur le pardon. Je ne crois pas que les deux enseignements s'annulent ou qu'il faille faire le choix entre l'un ou l'autre. Je crois que les deux doivent et peuvent être maintenus ensemble. Et que cela montre que le pardon c'est quelque chose de sérieux. Ce n'est pas juste, un coup d'éponge que l'on passe à la légère. Et que dans l'Eglise, s'il faut prendre une mesure disciplinaire, excommunier ou même réintégrer quelqu'un, toute cela doit se faire dans le pardon, pour le pardon et par le pardon. Amen !